

Le zéro déchet, une manière de vivre

Par Raphaël Cand

COTTENS

Famille BINO ENVIRONNEMENT

Natalie, Luca, Roxanne et Lenny Bino ont drastiquement réduit leurs déchets depuis 2014. En changeant de mode de vie, la famille a également diminué ses dépenses.

Huit kilos. C'est la quantité de déchets incinérables ou non recyclables amassés en 2018 par les quatre membres de la famille Bino. À titre de comparaison, la moyenne des ordures ménagères produites dans les communes du district s'est élevée à 112 kilos par habitant en 2017. De quoi vraiment mesurer les efforts réalisés depuis quelques années par Natalie, Luca ainsi que leurs enfants Roxanne et Lenny.

Tout débute en 2014 quand la mère de famille tombe sur un documentaire traitant de la thématique du zéro déchet. «J'ai été choquée, notamment par les chiffres sur les ordures, se souvient celle qui est aujourd'hui présidente de l'association *Zero Waste Switzerland*. Je me suis également rendu compte des limites du recyclage et que chacun pouvait faire beaucoup plus. J'ai alors acquis le livre de la précurseuse du zéro déchet, Béa Johnson, et commencé à me renseigner sur le sujet en consultant des blogs. Avec mon époux, on a tout d'abord essayé d'aller à la boucherie de Sévery ou à la fromagerie de Cottens avec notre tupperware. Et ça a fonctionné.»

Près de cinq ans plus tard, il est devenu normal chez les Bino de faire ses courses dans des magasins en vrac, acheter ses légumes directement au paysan du coin muni d'un sac en tissu,



Roxanne, Lenny, Luca et Natalie Bino ont réduit leurs dépenses financières de 40% en quelques années. Cand

stocker les aliments dans des bocaux, fabriquer son propre dentifrice ou utiliser des petits carrés en tissu lavable à la place de la ouate pour se démaquiller. «La première étape est de se poser la question de l'utilité et du cycle de vie d'un objet à chaque fois qu'on veut faire une acquisition, détaille Luca. On doit se projeter plus loin, se demander à quel moment on va devoir s'en débarrasser.»

! Savoir dire non

Si la démarche peut paraître très contraignante, Natalie assure qu'avec «quelques mises en place à la portée de tout le monde, il est possible de réduire de 80% ses déchets». «Pour cela, il faut aussi apprendre à dire non. Dire non aux sacs plastiques, aux échantillons gratuits ou aux tickets de caisse.»

Néanmoins, son mari insiste: il est très dur de tout changer du jour au lendemain. «Il faut bien comprendre que le chemin pour arriver là où nous en sommes aujourd'hui a duré plusieurs années, indique Luca. Si quelqu'un veut complètement bouleverser ses habitudes en deux semaines, il va s'épuiser et se décourager. Il est très important d'y aller pas à pas. Il faut débiter par un geste simple qui amène une certaine satisfaction et devient gentiment une habitude. Puis, on rajoute autre chose et on construit petit à petit ainsi. C'est comme lorsque l'on commence à pratiquer la course à pied, on ne va pas viser immédiatement la *Patrouille des Glaciers*.»

Le zéro déchet ne se résume cependant pas à alléger son sac à ordures. «En anglais, on parle de

«zero waste», ce qui veut en fait dire zéro gaspillage, précise Natalie Bino. Le zéro déchet est dès lors un

mode de vie dans lequel on essaie par certains principes d'aller vers le moins de gaspillage possible.»

La première étape est de se poser la question de l'utilité et du cycle de vie d'un objet à chaque fois qu'on veut faire une acquisition

Il s'agit donc également de réduire le nombre d'appareils ménagers que l'on a chez soi, de diminuer ses dépenses en énergie ou encore l'usage de sa voiture. «Depuis quatre ans, nous

avons baissé de 20% chaque année notre consommation d'électricité, relève Luca. Nous utilisons aussi moins d'eau et ne possédons plus qu'un seul véhicule.»

La famille estime, grâce à tous les efforts consentis, avoir allégé de 40% ses dépenses financières. «Ce qui nous permet de moins travailler et de passer plus de temps à créer des produits de nettoyage nous-mêmes, faire du jardinage ou du bénévolat», révèle la mère de famille.

! «Pas des écolos»

Avec le temps, les enfants de Natalie et Luca se sont aussi pris au jeu du zéro déchet. «Au début, il n'a pas été facile de dire au revoir à des produits comme les chips que l'on ne trouve pas sans emballage, confie Lenny. Cela me manquait également d'acquiescer plein de choses. Mais honnêtement, aujourd'hui je ne m'en rends plus compte.» Même son de cloche du côté de sa sœur Roxanne: «Ça ne nous pose pas de problème. On prend, par exemple, notre pomme pour la récréation dans une toile cirée et on achète du shampoing en vrac.»

Malgré tous les efforts qu'ils réalisent pour lutter contre le gaspillage, les membres de la famille Bino refusent qu'on leur colle une étiquette d'écolos. «Nous ne sommes pas des extrémistes, affirme Natalie. Nous vivons à quatre dans une maison, ce qui n'est pas optimal d'un point de vue écologique. On part un peu moins en vacances, mais on prend toujours l'avion. Et ça nous arrive encore d'acheter une barre chocolatée ou une bouteille en PET sans avoir mauvaise conscience. Le but n'est pas de se priver des plaisirs de la vie. Mais que chacun balaie un peu devant sa porte, trouve son chemin et fasse un ou plusieurs gestes pour la planète au lieu d'attendre et de dire qu'il faut que Berne réglemente.»

■ Venez nombreux!

Le «Journal de Morges» organise en collaboration avec l'association «Zero Waste Switzerland» une conférence sur le thème du zéro déchet. Cette dernière aura lieu le 27 mars à 19h15 au cinéma Odéon de Morges. À cette occasion, Natalie Bino expliquera au public comment réduire ses déchets tout en augmentant sa qualité de vie. Si vous voulez assister à cet événement, rien de plus simple. Il suffit de vous rendre sur l'adresse web evenements.journaldemorges.ch et de remplir le formulaire d'inscription. Cette manifestation est offerte aux abonnés. Pour les non-abonnés, le prix est de 15 francs. Dans un deuxième temps, votre journal local proposera à trois personnes/familles de suivre un coaching personnalisé sur plusieurs mois avec des ambassadeurs de l'association dans le but de diminuer leur quantité de déchets. Dans le cas où vous souhaiteriez participer à cette expérience, vous pouvez d'ores et déjà vous signaler en envoyant un mail à courrier@journaldemorges.ch.

ZERO WASTE SWITZERLAND

Mercredi 27 mars

19h15
cinéma Odéon,
Morges

Journal de Morges

CINEMA ODEON

Conférence

zéro déchet

«Comment réduire ses déchets tout en augmentant sa qualité de vie»

Inscriptions evenements.journaldemorges.ch

Avec la participation de Natalie Bino, Présidente et cofondatrice de l'association

Gratuit pour les abonnés du Journal de Morges (15.- pour les non-abonnés)